

# REVUE DE LA MODE

Le numéro seul, 25 cent.

Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.

Le n°, avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75 c.

## SOMMAIRE

GRAVURES : Sortie de bal et de théâtre. — Layette d'enfant (43 dessins). — Couronne mortuaire en croquet (3 dessins). — Étoile à marguerite. — Petite dentelle. — Quatre waterproofs. — Vide-poche en bambou. — Quatre corsets. — Toilette d'indien (2 dessins). — Rébus.

SUPPLÉMENT : Planches de modes coloriées. — Planches de patrons de layette.

## EXPLICATION DES GRAVURES

1. Sortie de bal et de théâtre. — Robe de faille rose saumon; grand burnous blanc en dentelle des Indes à riches dessins. Deux glands en tibat retiennent les plis du burnous, qui est disposé en style arabe, c'est-à-dire avec grand pli double dans le dos. — Modèle des magasins du Cyprien, 7, rue de la Chaussée-d'Antin.

## LAYETTE

Vous donner des renseignements bien exacts sur la composition entière d'une layette est, je crois, chose fort opportune, puisque vous recevez en même temps que ces lignes un choix de modèles de layette plus jolis les uns que les autres; ces modèles peuvent se classer presque tous parmi les objets de layette dite de luxe; mais il est des objets indispensables pour élever un enfant dans toutes les positions de la vie où l'on peut se trouver. C'est de ces objets que je vais vous parler d'abord, avant de vous expliquer les autres plus élégants.

Pour une layette, il vous faut en premier lieu des petites chemises brassières en toile fine ou en batiste; e les n'ont point de cordon se croisant derrière, sur-



1. SORTIE DE BAL ET DE THÉÂTRE.

Modèle des magasins du Cyprien. — (Dessin de GUSTAVE JANET.)

le dos du baby, et sont maintenues par les langes; le dessin n° 8 peut vous servir de patron pour ces chemises; on supprimera le col, et les encolures seront garnies d'une petite dentelle très-basse; on en fera de trois tailles graduées; six chemises brassières de chaque taille peuvent suffire. Il faut aussi des petites brassières de flanelle assorties, elles se mettent par dessus celles-ci; il en faut deux de chaque taille, puis des brassières proprement dites, celles de par dessus; elles se font en brillant ou en piqué molletonné.

C'est par dessus ces objets primitifs que l'on habille l'enfant avec chemisette, robe longue et tout autre également; mais les trois premiers vêtements sont de rigueur.

Pour les personnes qui élèvent l'enfant décolleté, la brassière anglaise, avec ses petits rabats, est de rigueur. Il faut des béguins de batiste, pour poser sur la petite tête; quelques personnes adoptent le béguin de flanelle par dessus; sur ce chapitre, les avis sont partagés; moi, je suis du nombre de celles qui le croient utile pour préserver le petit cerveau si délicat. Les bonnets dits de nuit se font sur le même patron; quant aux autres, ils rentrent dans le domaine de la fantaisie; vous en avez et en aurez successivement de jolis modèles.

Revenons aux vêtements classiques. Il faut des couches, de tout temps, et je crois que bien des personnes agissent encore de même, on choisissait ses draps un peu élimés et on taillait dedans trois ou quatre douzaines de couches carrées, la toile neuve, à moins qu'elle ne soit excessivement fine, ne convenant pas à notre cher nouveau-né. Aujourd'hui on fait aussi des couches-pantalons, qui, je dois le dire, ne conviennent pas tout à fait au bébé naissant; à deux ou trois mois, c'est



LAYETTE. — MODÈLES DE LA GRANDE MAISON DE BLANC.



2. CORBEILLE-LAYETTE.



3. BOTTINE DE BÉBÉ.



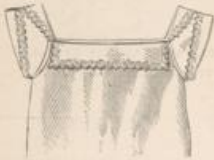
4. BOTTINE HONGROISE.



5. BOTTINE DE BÉBÉ.



6. TAIRE D'OEILLER.



7. CHEMISE BRASSIÈRE.



8. BRASSIÈRE EN PIQUÉ.



9. CHEMISE DE DEUXIÈME ÂGE.



10. CHEMISETTE.



11. CHEMISETTE.



12. CHEMISE.



13. CHEMISE.



14. CHEMISE.



15. CHEMISETTE.



20. BAS DE PANTALON.



16. FICRU-LAYETTE.



17. BAVOIR D'ENFANT.



18. BAVOIR D'ENFANT.



19. BAS DE PANTALON.



24. BAS DE JUPON.



23. COCCHÉ-PANTALON.



21. PANTALON DE 2<sup>e</sup> ÂGE.



22. JACKSON.



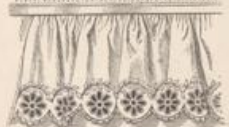
25. BAS DE JUPON.



27. BAS DE JUPON.



26. BAS DE JUPON.



28. BAS DE JUPON.

autre chose : l'enfant se soutient bien, et la couche-pantalon tient bien sur lui; vous en avez un excellent patron; cette couche offre un avantage, celui de supprimer les épingles. On fait les mêmes couches en flanelle, cela empêche l'enfant de se refroidir si on le laisse mouillé quelques instants.

Il faut ensuite des langes. Six en molleton de coton, six à douze en beau molleton de laine, et six de par-dessus en piqué façonné. Voici la toilette cachée indispensable.

Dans les modèles que je vais vous expliquer, et dont vous avez dessins et patrons, vous établirez, suivant vos ressources, le complément de votre layette. Pour ce complément, il n'y a pas de règle. Il faut des fichus-layettes, des robes longues en piqué et en jaconas unies et façonnées, une ou deux pelisses, une promeneuse, des câlines, etc.

Ce que l'on appelle layette dans les magasins de lingerie comprend les objets du premier, du second et du troisième âge.

Ceux du premier âge, sont les premiers portés par l'enfant. Le deuxième âge commence à six mois; alors l'enfant est plus facile à habiller; à la place de sa brassière de dessous, on lui met des jacksons; on commence à lui mettre des bas, de petits chaussons; on ne l'emmailotte plus, si ce n'est un peu la nuit.

Au troisième âge, l'enfant marche; il a un an: on supprime les robes longues, on lui en met de courtes. Au petit garçon, on commence à mettre le petit costume écossais dont vous avez le dessin plus haut; à la petite fille, on met la robe de lingerie; pas encore de couleur, autant que possible.

Pour l'un ou l'autre, la bonne et chaude douillette remplace la pelisse longue. Vous

en trouverez également des dessins.

La sarrête notre layette: nos bébés grandissent, et toute leur toilette suit, de loin il est vrai, mais enfin elle suit un peu les lois changeantes de la mode.

2. Corbeille-layette. — Toute layette un peu confortable doit posséder sa corbeille élégante, dont le but utile est de renfermer tout ce qui est nécessaire à

la toilette du baby: poudre de lycopode, houpette, éponges, brosse douce pour la tête; mais on fera bien d'en avoir deux: l'une qui reste de parade dans la chambre, et l'autre pour usage journalier, vu le peu de soin en général de mesdames les nourrices. Celle-ci est en osier recouvert en premier lieu d'une doublure de taffetas bleu ou rose, suivant le sexe de l'enfant, sur laquelle est tendue de la fine mousseline bien claire. La ruche du haut et du bas est en taffetas assorti à la doublure. Les compartiments de l'intérieur sont en soie à l'intérieur, en mousseline à l'extérieur; on les garnit, en outre, d'une contre-poche en taffetas gommé; sans cette précaution, la corbeille ne durerait pas deux jours dans sa fraîcheur.

3. Bottine de bébé de second âge. — Cette bottine se fait en piqué coté; elle se borde d'un joli lacet croisé, large d'un centimètre; les bouffettes peuvent être, à volonté, en taffetas ou en ruban. Cette même bottine se fait aussi en flanelle ou en satin blanc; la forme en est simple et commode.

4. Bottine hongroise pour bébé de six à neuf mois. — Elle se fait en piqué, en cache-







effilé mousse. Vous avez les patrons de ces deux modèles.



48. FOURREAU AU CROCHET POUR LA COURONNE.

mire ou en taffetas; l'empaigne est brodée au pic-melle; les nœuds et coturnes sont en taffetas ou lacté de coton, suivant l'étoffe même de la bottine. Le patron vous servira encore à miéux me comprendre.

5. Bottine de bébé. — Cette bottine, dont la forme est toute différente de la première, est à empaigne; cette empaigne est agrémentée d'une jolie petite broderie au passé ou en soutache. La bottine se fait en taffetas ou en satin; l'effilé qui la garnit doit être en soie floche très-légère ou en



50. ÉTOILE A MARGUERITE.

6. Taie d'oreiller. — Les oreillers des enfants sont en général arrondis du haut, suivant en cela la forme de leur petit berceau; les dessus doivent donc être pareils. Notre modèle est en belle toile bien fine encadrée d'un ourlet piqué à jours, faisant tête à une bande de broderie festonnée au bord, froncée tout autour. Pour les boutonnières, elles sont cachées en dessous, et l'ourlet, formant large rempli, doit cacher la bande sur laquelle on fait les boutonnières.

7. Chemise brassière, dite de forme anglaise; elle se



49. TRAVAIL AU CROCHET POUR LA COURONNE.



47. COURONNE MORTUAIRE AU CROCHET.

fait en fine batiste, et, comme on peut s'en rendre compte, elle est destinée aux babies que l'on élève décolletés; les rabats du devant et du derrière, ceux des épaulettes, doivent revenir par dessus les autres vêtements de l'enfant, si ceux-ci sont de forme carrée le permettant, car ce n'est pas de rigueur; nous vous en donnons le patron exact.

8. Brassière de par-dessus en piqué molletonné ou brillante; le col et les parements sont ornés d'une broderie microscopique; le patron de cette brassière peut servir pour les chemises brassières.

9. Chemise de second âge. — Cette chemise se fait en fine batiste ou en toile plate; elle est à petit



51. DENTELLE ASSORTIE A L'ÉTOILE.



52. WATERPROOF A PÉLÉJINE.

53. MAC FARLANE.

54. TROUVILLE.

55. ALBANAS.

Modèles du Petit-St-Thomas.





*Grandes Modes*

1872

*Maison et Fabrication sup. Paris*

*de Broquard*  
N° 43

REVUE DE LA MODE

*Gazette de la Famille*

13. Quai Voltaire. à Paris.

*Éditée par M. Lamy, rue Serpente.*

plus réguli  
patron. R

10 et 11  
car ces d  
à l'histoir  
le premiè  
selon son  
dans l'au  
sont en d  
régulière

12, s

posé que  
blais qui  
l'encadre  
festonné  
c'est une  
Enfin, la  
et celui-c  
broderie  
avec le p

15. Ch  
cette che  
colletées  
garnies

16. Fic  
lerine, d



plus réguliers avec poignet encadré d'un léger feston. Le patron bien exact vous en est donné.

**10 et 11. Deux chemisettes de premier et de second âge,** car ces chemisettes élégantes sont destinées à être portées à l'intérieur des robes de baptême ou des robes habillées; le premier modèle est plus riche; les entre-deux de mousseline sont larges et alternés d'entre-deux de valenciennes; dans l'autre, les intervalles entre les entre-deux de broderie sont en étoffe, sur laquelle court un joli point d'épingle bien régulièrement fait.

**12, 13 et 14. Trois chemises.** — Voici trois modèles, aussi jolis et variés que possible, de chemises de bébé, chemises qui ne se portent qu'au second âge et lorsque la chemise brassière est abandonnée; le patron de la première est orné d'entre-deux de broderie alternés par de microscopiques petits biais piqués. Celui de la seconde, moins riche, mais aussi élégant, n'est com-



57. CORSET CEINTURE.

posé de petits plis cousus, retenus par un biais qui en arrête les coutures; la bande qui l'encadre, ainsi que les manches, est simplement festonnée, tandis que, pour la première chemise, c'est une bande brodée qui en fait l'ornement. Enfin, la troisième, plus simple, est à poignet, et celui-ci est formé par un simple entre-deux de broderie surmonté d'une bande festonnée; vous en avez le patron.

**15. Chemisette en nansouk clair pour 3<sup>e</sup> âge;** cette chemisette se met à l'intérieur des robes décolletées; le col et les manchettes en fine toile, sont garnies de broderies; le patron en est donné.

**16. Fichu-layette.** — Cette espèce de petite pélerine, dont les pans se recroisent derrière et s'y



56. VIDE-POCHE EN BAMBOU.

De dessous la garniture dentelée et festonnée, ressort une valenciennes, haute de 3 à 4 cent.

**19. Bas de pantalon à poignet.** — Le pantalon

noient, se met surtout sur les babies très-jeunes; elle sert à cacher les imperfections des brassières ou des robes qui ne peuvent guère s'ajuster à cet âge. Notre modèle est en nansouk clair avec biais piqués autour donnant une double bande festonnée, légèrement froncée. Vous avez le patron de ce fichu.

**17. Bavoir plus simple.** — En piqué molletonné, festonné à l'intérieur des dents. Ce bavoir, à ceinture, se rattache à la taille, ce qui l'empêche de vaciller sur le corps de l'enfant.

**18. Bavoir.** — Ce bavoir, très-élégant, se fait en beau piqué anglais; la broderie qui l'orne s'exécute à même le piqué.



60. CORSET.

se fait en jaconas; la bande doit être mat et la garniture qui fait retour est simplement festonnée; cette disposition peut servir de modèle pour manches du matin.

**20. Bas de pantalon, dit pantalon à jarretière.** — Le poignet de ce pantalon, d'où ressort une belle garniture froncée en broderie anglaise, s'attache au dessous du genou; modèle fort bon pour l'hiver.

**21. Pantalon pour second âge en nansouk épais ou crétonné très-léger, orné de petits plis et de dents de rose allongées.** A un an, lorsque



58. CORSET (DOS).



59. CORSET (DEVANT).

Modèles de M<sup>me</sup> Billard.



61. TOILETTE D'INTÉRIEUR (DEVANT).



62. TOILETTE D'INTÉRIEUR (DOS).



la jupe courte est adoptée, on met ce pantalon, dont vous avez le patron.

**22. Jakson en finette ou piqué.** — On appelle jakson la robe de dessous de l'enfant et celle qui se fait à gros plis dans toute sa hauteur. Ces plis, qui se prolongent au corsage, maintiennent et soutiennent en même temps la taille flexible du baby. Sur chacun des plis il faut faire une broderie en point d'épave ou point de chien, et l'encolure doit être festonnée; qu'il soit long ou court, le même patron doit servir.

**23. Couche-pantalon.** — Cette couche, avec le secours de laquelle on peut se passer d'épingles, s'emploie pour les bébés encore au maillot; elle se fait en toile plate et fine; le même modèle se fait en flanelle, et, en général, celle-ci se met sur l'autre pour empêcher le refroidissement; elle a pour anneau la forme d'un échu coupé par la moitié, la haut froncée derrière, montée sur une ceinture, et la pointe boutonnée dans la ceinture, après avoir été retenue de chaque côté par des boutonnières; du reste, le patron est assez clairement donné pour que vous réussissiez.

**24 à 28. Bas de jupon ou bas de pantalon, car l'un et l'autre, en général, sont assortis.** Dans le modèle n° 24, deux entre-deux de broderies anglaises, dites à rince, encadrent un riche entre-deux brodé au plumetis; la bande du bas est assortie à l'entre-deux.

Le n° 26, plus mince, destiné à des objets de layette, se compose d'un fin entre-deux entouré de deux biais piqués dans le milieu chacun, ce qui a l'air de former deux biais réunis, et terminé par une bande brodée en œillets.

Au n° 27, une bande festonnée et brodée au plumetis retombe sur une autre bande d'étoffe formant bas du jupon, laquelle est montée à plis plats réguliers, retenus dans le haut par une piquette, et dans le bas par une petite bande brodée et festonnée posée à plat.

Le n° 28 nous représente simplement un volant brodé, haut de 15 centimètres, retenu dans le haut par un biais assez large ayant pour tête un petit feston bien léger; l'étoffe du jupon doit dépasser le volant de 2 centimètres à peu près.

Enfin, le n° 25, qui servira pour un modèle plus épais de jupon ou pantalon, ne nous donne qu'un entre-deux encadré de petits plis réguliers et espacés.

**29. Bonnet du matin.** — Se fait en nanosok clair; le rond, qui est tout uni, est entouré d'une application de même étoffe, qui a l'air de former ourlet; mais ce n'en est pas un, car au blanchissage les plis se feraient mauvais effet; il faut donc tailler un morceau de la grandeur du rond et en enlever le milieu, puis le coudre au rond soit en piquettes soit en surjets. On entoure ensuite le rond d'une garniture unie riche; puis vient un bouillonné. La passe proprement dite est un assemblage de petits plis alternés d'entre-deux ou de points d'épaves faits à même l'étoffe. La garniture extérieure se compose d'une rucho de valenciennes anglaise, sur laquelle s'appuie une bande froncée en étoffe, semblable à celle qui entoure le rond.

**30. Bonnet du matin tout en nanosok.** — Le rond uni est garni tout autour de biais piqués et encadré d'un bouillonné très-fourré. La passe de ce bonnet est entièrement gagnée et, par conséquent, l'étoffe est froncée partout; la rucho est tout en étoffe unie simplement ourlée.

**31. Bonnet demi-toilette.** — Le rond de ce bonnet est brodé au plumetis; on trouve facilement des ronds semblables dans toutes les maisons de broderie. La passe est un entre-deux de bouillonnés de mousseline, alternés avec des entre-deux de dentelle et de broderie. La rucho est en mousseline festonnée du côté de la passe et en dentelle près de la figure.

**32 et 33. Capote de bébé en taffetas ou en satin.** — Le fond doit en être mou, aussi profond que possible et bien monté en rond; la passe doit être droite et bien encadrer la figure du bébé, qui, lui, ne peut subir aucune transformation dans la forme de ses cheveux. La capote est depuis longtemps adoptée et le sera longtemps encore, je pense, car seule elle abrite la tête de l'enfant; le grand avantage est de rigueur, l'ornement seul diffère; aussi dans notre capote n° 32 la passe, qui est légèrement froncée, est ornée de revers formant un diadème au milieu duquel courent des torsades de ruban et des boucles en ruban n° 9. La rucho ne se contente pas d'encadrer le visage, elle se retrouve dans le diadème. Quant au numéro 33, la passe est ce qui s'appelle bouillonnée, et fait relief sur le fond; un gros chou de petit ruban de satin de très-belle qualité, choux très-fourrés, en fait le principal ornement, et s'empêche pas des rosettes ou engageantes, de trouver place sur le côté.

**34. Caline ou promeneuse, en cachemire.** — Cette petite coiffure si confortable se fait à même un grand carré de moulin blanc très-fin ou de flanelle de couleur. Dans l'une des pointes on pose une coulisse donnant la forme de la tête, ainsi que le représente notre gravure, et l'étoffe qui fronce sur le devant sert de garniture. Cette caline sert beaucoup à la maison; on peut en envelopper l'enfant pour le changer d'une pièce dans l'après; elle se festonne tout autour à la main, ou se borde à dents d'un lacet de soie.

**35. Pelisse du matin ou pelisse caline, dite promeneuse.** — Ce vêtement, qui est sans manche, se fait tout simplement dans une large étoffe, et la tête ou capuchon est prise à même l'étoffe; des coulisses à l'encolure et sur le devant lui donnent sa forme; elle est festonnée tout autour ou simplement bordée.

**36. Toilette de fillette d'un an.** — R-be de cachemire blanc ou bleu ciel, ornée en tablier et en volant de biais de taffetas, faisant tête à une jolie garniture en broderie anglaise ou en guipure.

**37. Robe de troisième âge.** — Les objets de layette du troisième âge sont ceux destinés à l'enfant qui commence à marcher, c'est-à-dire âgé de dix à douze mois. Alors de longues qu'elles étaient lorsque l'enfant est porté à bras, les robes de dessous et celles de dessus deviennent courtes. Notre modèle est en nanosok garni de deux volants de broderie anglaise très-claire, au-dessus desquels se trouve une série de petits plis réguliers et sans espaces. Le corsage est un composé d'entre-deux de broderie anglaise, formant plastron et bretelles; aux manches, le petit sabot est dans une bande raccourcie, semblable aux volants du bas.

**38. Robe d'enfant.** — La jupe et le corsage de cette robe sont brodés à même l'étoffe, qui est en beau nanosok, en broderie anglaise ou broderie excessivement à jour. La ceinture est ornée d'un simple point de chien ou point d'épave.

**39. Petit costume écossais pour garçon d'un an.** — D'jà à cet âge on se plaît à distinguer le futur héritier de la famille, aussi commençons-nous à lui faire porter la copie du costume écossais. La jupe se monte à plis plats, mais on n'exige pas qu'elle ait l'ampleur des vrais costumes écossais; la veste toute droite, car notre petit homme n'a pas encore la taille formée, est taillée. Ce costume se fait tout aussi bien en piqué qu'en cachemire ou popeline.

**40. Robe longue en flanelle blanche.** — Cette robe, destinée à la maison, devra être festonnée et brodée en sole blanche; la ceinture est détachée et forme gros nœud derrière. Le modèle peut servir pour robe de dessous.

**41. Pelisse ou tabagoule du matin.** — Cette pelisse est beaucoup plus simple que la suivante, et il est indispensable d'en avoir deux pour l'enfant; on ne pourrait confier celle de taffetas à la nourrice pour les promenades journalières; celle-ci se fait en cachemire et le volant, coupé par des pattes, est bordé de taffetas. Ces pattes sont elles-mêmes encadrées de taffetas. Le biais peut être tout en taffetas ou simplement en cachemire liseré de soie. Cette pelisse doit être très-confortable à l'intérieur.

**42. Pelisse ou tabagoule.** — Cette pelisse, dite de baptême, est d'une richesse extrême; elle est en taffetas blanc, illustrée au passé d'une broderie des plus jolies; un bel orfèvre de cordonnet blanc, à tête ouvragée, en complète l'ensemble; elle doit être entièrement doublée de soie et ourlée bien confortablement. On peut également la faire en cachemire, mais le dessin est trop riche pour faire cette économie.

**43. Douillette en cachemire, ou manteau du 3<sup>e</sup> âge.** — Elle est très-vêtement pour l'enfant qui marche. — Elle peut se faire aussi bien en cachemire qu'en taffetas; la doublure doit être piquée et ourlée, et pour ornement elle est illustrée tout autour d'une jolie soutache légère en même temps que riche; un bel effilé en soie tisse la complète.

**44. Douillette plus simple en cachemire.** — Cette douillette est la même destination que la première, c'est-à-dire qu'elle est pour bébé d'un an à peu près; elle est garnie simplement d'un volant de même étoffe, monté à plis creux réunis trois par trois; un biais de taffetas traverse le volant et forme la tête.

**45. Robe de baptême.** — Tant que l'enfant est en maillot, tant qu'il n'essaye pas à faire les premiers pas, il doit porter la robe longue; aussi est-il besoin qu'une layette bien assortie en soit pourvue de plusieurs; le tablier de notre modèle est ainsi disposé: des petits plis en travers à même l'étoffe sont coupés par des entre-deux de broderie anglaise très-claire, encadrés de broderie au plumetis; le dessus de l'ourlet comporte le même ornement.

**46. Robe de baptême.** — Le tablier de cette robe est entièrement rempli; il se compose d'entre-deux de broderie de Saxe très à jours, et d'entre-deux de broderie au plumetis aux bords très en relief. Le volant extérieur est assorti à l'entre-deux au plumetis; sur le tour de la robe, au-dessus de l'ourlet, on ne fait courir que trois petits plis réguliers. — Modèles de la Grande Maison de Blanc, 6, boulevard des Capucines.

#### OUVRAGES À L'AIGUILLE ET TOILETTES

**47 à 49. Couronne mortuaire.** — L'actualité doit être notre devise; la fête des Morts approche, nous devons penser à l'avance à la visite que nous devons rendre à ceux qui nous ont précédés dans la vie. Se souvenir, honorer la mémoire de ceux qui nous ont aimés et leur consacrer quelques-uns de nos loisirs, n'est-ce pas un de ces devoirs qu'on se plaît à accomplir religieusement? Aussi, en créant moi-même cette couronne si simplement exécutée, j'ai cru prévenir le désir de plus d'une d'entre vous, mesdames. Acheter la couronne du souvenir, c'est bien; mais la faire soi-même, n'est-ce pas mille fois mieux encore? La nôtre est en laine, mais elle imite parfaitement la couronne d'immortelles.

Nous nous procurerons de la laine d'un beau jaune d'or et de la laine noire.

Puis nous monterons un anneau de chaînette de 20 mailles sur lequel nous allons toujours travailler en tou nant en collant, et au crochet boucle. — Vous savez ce que l'on appelle le crochet boucle ou le crochet à perles; on fait 3 ou

5 mailles chaînettes ou mailles en l'air sur son crochet avant d'entrer dans la maille du point précédent, comme dans le n° 49. Les perles ou boucles doivent être alternées d'une maille simple au-dessus de laquelle, au rang suivant, se trouvera la perle ou boucle, et au-dessus de celle du rang précédent se trouvera le point simple; on peut, avec la laine noire, faire un serpentaire, comme dans notre croquis, on écrit une inscription, faire un semé; il ne s'agit que de compter et de disposer ses points comme sur un canevas.

Tenons-nous-en au modèle: on fait 4 points jaunes, puis on fait 1 point noir, 4 jaunes, 1 noir, et toujours ainsi tout le tour. Mais pour que l'ouvrage tourne, il faut à chaque rang reculer sa perle noire d'un point. Le changement de laine doit s'effectuer un point avant celui que l'on veut faire, c'est-à-dire que l'on prend, par exemple, sa laine noire juste lorsque l'on est au-dessus de la perle du rang précédent; puis on fait sa perle ou boucle sur le point d'intervalle suivant. Il faut dessiner à part le travail en voie d'exécution; le dessin 48 nous montre les mains en train de travailler; le dessin 49 reproduit une portion du travail achevé, tel qu'il se voit en fourreau. Vous vous rendez mieux un compte exact du travail et vous suivrez ainsi mes explications sans aucune difficulté.

Lorsque vous aurez exécuté un ourreau d'à peu près 45 à 50 centimètres, vous vous occuperez de la carrosse de votre couronne; vous ferez d'abord, avec de la peraline ou de la soie jaune, un étui long ou fourreau que vous remplirez de crin, de ouate ou de bourre, suivant ce que vous trouverez à votre portée; vous introduirez au milieu un fil de laiton muni de deux petits crochets à ses extrémités, qui vous aidera à former un cercle parfait; vous entrez le tout dans le fourreau que vous avez exécuté au crochet; puis vous courbez le tout en rond, comme le montre notre dessin. Le fil de laiton maintient le cercle en une couronne régulière, et les deux petits crochets dont il est muni servent à le fermer. Vous coulez alors ensemble les deux extrémités de l'étui de peraline; enfin, vous terminez en réunissant par un point de crochet le commencement et la fin de votre étui au crochet. Votre couronne est alors terminée.

**50-51. Étoile à marguerite.** — Cette étoile se fait en fil cordonnet à crochet d'une grande finesse; le milieu est mat, et les pointes de la marguerite parviennent toutes au centre. Elles se font en lançant 7 à 8 points de chaînettes et en revenant dessus par des demi-bridés et des brides, jusqu'à ce que l'on soit revenu au point de départ. Il faut que le travail soit bien finement exécuté, car du centre doivent partir 18 pointes; or, en comptant 3 points pour chacune de ces pointes, on voit que le petit rond du milieu a 54 points de tour. En réunissant six de ces étoiles autour de l'une d'elles qui leur fait centre, on peut arriver à faire un dessus de pelote Pompadour des plus jolis. La dentelle n° 51, qui est assortie, peut servir alors à l'encadrer; mais le rond et la dentelle peuvent être faits séparément et servir à tout autre usage.

**52 à 55. Quatre waterproofs.** Modèles du Petit-Saint-Thomas. — Les waterproofs, ou vêtements imperméables, nous sont devenus tellement indispensables qu'il est impossible, pour ainsi dire, de s'en passer durant la saison pluvieuse dans laquelle nous allons entrer; mais tout en adoptant pour la sortie ce vêtement sans prétention, nous ne prétendons point abandonner, en le revêtant, la coquetterie féminine, qui est notre appanage et notre triomphe; aussi, exigeons-nous du waterproof qu'il soit ample et confortable sans cesser d'être élégant. En voici quatre modèles qui nous paraissent réunir ces trois qualités.

Le waterproof n° 52 est ce que l'on peut appeler le vêtement classique par excellence; le paletot, droit et ample, est accompagné d'une pélerine ronde ordinaire, avec capuchon et cordelière, que l'on peut supprimer à volonté. Ce modèle est muni de manches préservatrices.

Le waterproof n° 53 rappelle le mac-farlane de ces messieurs. Il protégera parfaitement une toilette dont les manches larges ne peuvent être renfermées, sans être endommagées, dans un étroit fourreau; il permet les dentelles, les fourrures en dessous, sans crainte de froissement.

Le n° 54, appelé le *Trouville*, est à grand capuchon et à pélerine fendue derrière; par devant, il est agrémenté de brandebourgs retenus par de riches macarons.

L'*Abonnis*, n° 55, est plus original; la pélerine, si on peut appeler cela une pélerine; la manche, si toutefois c'est une manche, enfin l'accompagnement du vêtement, qui forme en même temps pélerine et grande manche, est orné de galon molair et de soutache de laine noire.

**56. Vide-poche en bambou et tapisserie.** Modèle de la maison Thorel. — La monture de ce petit meuble est en bambou noir, avec perles blanches aux extrémités. L'intérieur est doublé de beau taffetas vert, et l'extérieur est recouvert de canevas Java, brodé d'un semé en sole et en laine vert, noir et or. La partie du dossier a, sur notre modèle, 12 centimètres de hauteur sur 22 de largeur; la partie du devant, qui va en s'amincissant dans le bas, a 18 centimètres de hauteur, 28 centimètres dans sa plus grande largeur, et 22 centimètres dans le bas. Les soufflés des côtés sont de même hauteur, mais ils ont dans le haut 12 centimètres de largeur et 6 centimètres dans le bas. Avant de fixer ces morceaux sur la monture, il faut les tendre sur un carton qui s'adapte bien au cadre; on pose alors la doublure de soie verte, puis on maintient les objets à la monture par des points aussi dissimulés que possible.

**57 à 60. Trois corsets.** Modèles de M<sup>me</sup> Billard, 4, rue Tronchet. — Le choix d'un corset est chose bien sérieuse que l'on ne se l'imagine, et les dames en général n'y attachent pas assez d'importance; l'attention doit surtout se



porter sur la coupe, c'est de là que tout dépend; aussi, pour les modèles que nous avions à vous représenter, avouons-nous en recourir à l'une des premières maisons de Paris.

Les nos 39 et 60, un peu différents dans la coupe, sont pour personnes un peu fortes; ils sont ce que l'on appelle des corsets entiers; l'un des modèles est en gros de Naples blanc garni d'une valenciennaise pour le tour de gorge; l'autre est en beau piqué satiné, et la garniture est en broderie à jour.

Sur le n° 85, nous voyons le même corset vu de dos; on se rend mieux combien il doit bien prendre la taille et le cintre. Un corset ne doit pas être lacé d'une façon serrée; au contraire, il doit laisser de l'aisance. Le n° 27 représente ce que l'on appelle un corset-céinture; il est court, ce qui ne l'empêche pas cependant de bien soutenir surtout les personnes qui ne sont pas trop fortes; il est garni, en haut comme en bas, d'une bande de peluche rose ou bleue, qui le rend très-élegant.

**61-62. Toilette d'intérieur.** — Nos dessins représentent cette toilette vue de devant et de dos. Robe de laine beige marron, mélangée. Les lés du jupon, sur le devant, sont ornés de trois volants froncés, retenus en tête par un biais d'étoffe les couvrant aux deux tiers de leur hauteur; les lés de derrière sont garnis du haut en bas de volants de 15 centimètres, bordés d'un biais et garnis d'un petit velours très-étroit. La tunique, qui forme drapselle sur le devant, vient se rejoindre par derrière au milieu de la taille. Pélerine et ceinture en velours noir de *Saint-Etienne*; les larges et longs bouts de cette pélerine viennent se rejoindre à la jonction de la tunique et en remplissant le vide en retombant sur les volants des lés de derrière; cette pélerine toute nouvellement peut se poser sur toute toilette; elle est ornée d'un bel effile en soie torse.

EXPLICATION DE LA GRAVURE COLORIÉE

*Toilette de bal en taffetas d'Italie et satin de deux verts de même nuance, mais de deux tons différents le satin plus clair que le taffetas.*

La jupe, qui fait traîne légère pour permettre la danse, est ornée d'un volant de taffetas froncé légèrement, puis de quatre bouillonnés alternés, moitié satin et moitié taffetas, surmontant le volant et arrivant jusqu'à la naissance de la tunique, dont la garniture retombe légèrement sur le dernier bouillonné.

La tunique, plate devant, légèrement bouffante derrière, est encadrée de quatre rangs de blonde blanche aux larges fleurs satinées; ces quatre rangs sont surmontés de quatre rouleautés de satin vert clair. Cette tunique, ouverte sur le côté, est rattachée par une large ceinture au nord à grandes coques avec traverse de hûcde, dont un pan est en taffetas et l'autre en satin; les pans sont agrémentés d'une belle frange de soie à file, surmontée de la blonde assortie à la tunique. Corsage à bretelles, encadré de biais de satin et de blonde satinée. Gants de chevreau à huit boutons. Simple rose dans la coiffure.

*Toilette de soirée ou de théâtre.* — Robe de gros de Tours nacarat, avec ornements de turquoise de même couleur, mais de nuance plus claire. La première jupe est simplement ornée d'un grand volant monté à tuyaux d'orgues qui servira à soutenir la tunique; cette tunique, ample, large, à pointes et à retroussis, est encadrée d'une grande et belle dentelle de Chantilly. Les garnitures en *chlorocro*, qui font tête à la dentelle, une partie des tresses du nœud si artistiquement enchevêtré, les biais de la basque à tuyaux, tous les ornements enfin, même ceux du corsage, sont d'une étoffe opposée au fond de la robe; l'une doit être mate et l'autre fort brillante, mais les deux nuances doivent se confondre.

R. BOUVY.

COURRIER DE LA MODE

Que de choses nous avons à vous dire!... La mode est dans toute sa floraison industrielle. On ne sait à qui entendre et à qui répondre. Tous les grands magasins de Paris sont en pleine exposition d'actualités d'automne et d'hiver. C'est à qui vend meilleur marché et offre des occasions exceptionnelles. Il faut, dans cette avalanche de réclames, savoir distinguer le bon grain d'avec l'ivraie. C'est pourquoi nous vous envoyons tout droit dans les *Magasins du Louvre* que nous connaissons de longue date, et qui tiennent toujours au-delà de leur catalogue et de leurs promesses. Il y en a pour toutes les bourses et pour toutes les positions dans ce Louvre industriel, et les personnes les plus économiques y trouvent la mode à bon compte. Par exemple, des robes du matin, en popeline de laine rayée (nuance foncée), composées d'une jupe longue et d'un paletot doublé, orné de velours de fantaisie, à... 15 fr. 75. Des peignoirs en cachemire uni, de nuance foncée, doublés de flanelle, ornés d'un large velours noir, avec ceinture assortie.... 22 fr. Des pei-

gnoirs en très-beau croisé écossais et en toutes dispositions, doublés de flanelle, ornés d'un jabot plissé de même étoffe.... 32 fr. Des peignoirs en très-beau cachemire d'Écosse uni, en toutes nuances, doublés de flanelle et d'alpaga, ornés de nœuds lisérés de satin, couleur sur couleur, 52 fr.

Les costumes de laine sont également très-avantageseux.

Commençons par un costume *Martha*, en popeline unie, composé d'une jupe à volant, d'une tunique et d'un vêtement demi-ajusté, doublé de flanelle, le tout orné de bandes piquées en pareil, à 55 fr. Un costume *Diane* avec une jupe unie en velveteen côtelé, et une tunique en drap de même nuance, ornée de deux biais piqués assortis à la jupe, 95 fr.; et un costume dit *Amazon*, en très-beau drap (nuance nouvelle), composé d'une jupe unie et d'une polonaise doublée de flanelle, fermant par des olives et des brandebourgs noirs, et coûtant 125 fr.

Ce sont des toilettes sérieuses et utiles pour la saison d'hiver que nous vous indiquons là. En voulez-vous de plus riches et de plus fantaisistes, faisant genre et haute nouveauté? Choisissez du lampas de soie, de la brocatelle Louis XIV, des étoffes brochées et brodées Pompadour, et du damas de soie et laine. C'est la dernière expression de la mode et ce qui se fait de plus élégant.

Parlons aussi des robes de chambre qui diffèrent complètement des peignoirs, réservés exclusivement au cabinet de toilette et à l'intimité, tandis qu'avec une jolie et luxueuse robe de chambre, on peut se dorloter toute la journée et faire la malade sans l'être. Voici deux nouveaux modèles. Ils vous plairont. L'une de ces deux robes de chambre est de forme *princesse*, demi-ajustée, en lampas de soie bleu clair, ornée de revers en velours grenat, et fermée dans toute sa hauteur avec des boutons de velours grenat. Sur le corsage, par derrière, capuchon pointu en velours grenat, faisant ornement et continuant en larges revers par devant. La jupe se déboutonne vers le bas pour laisser apparaître un jupon de faille bleu pâle, avec série de petits volants lisérés de velours grenat, ou bien un jupon de riche lingerie, avec volants en broderie de *Saxe* ou en jacons garni d'entre-deux doublés et de valenciennes. Coiffure poud en valenciennes, ruban de faille bleu et velours grenat. Pantoufles en lampas de soie bleue, doublées de peluche assortie, et brodées de velours grenat.

L'autre robe de chambre est de style *Watteau* en cachemire blanc doublé de foulard ponceau, avec riche ornementation de bandes brodées, genre oriental, encadrées dans un rouleau de velours cerise. Par derrière, large pli *Watteau*, avec bande de broderie. Par devant, quatre bandes de broderie font étoile et se terminent avec quatre glands nuancés des couleurs de la broderie. Tout autour de la jupe *Watteau*, galerie de quatre bandes brodées superposées les unes sur les autres. Pantoufles de velours ponceau richement brodées. Pour coiffure, diadème de malines, avec ruban ponceau et pouf de roses de couleur, jaunes, pourpres, violettes et blanches. C'est très-original. Mais une femme élégante peut tout faire accepter.

Les costumes de drap s'annoncent avec autorité, en nuances nouvelles, telles que *bleu indigo*, *prime de Monsieur*, *tête de nègre*, *granat foncé* et *vert olive*. Autant les nuances claires, et pour ainsi dire effacées, ont été en vogue au printemps, autant elles ont disparu et sont pour ainsi dire démodées. Les costumes en drap léger se font avec une première jupe unie et une tunique bordée d'un large biais de velours piqué à la mécanique, légèrement plissée sur les côtés et retombant derrière en deux poufs et demi-traine sur la première jupe. Corsage habit avec gilet de velours, fermé avec des boutons dorés qui se répètent sur les revers et sur les basques de l'habit et sur les parements des manches. On revient aux boutons dorés, argentés et oxydés et aux boutons de fantaisie. Avec les vestes ajustées, on porte la ceinture de cuir supportant une agrafe en argent, et une chaînette retenant l'en-tout-cas de saison.

Plusieurs châtelaines, qui suivent les chasses, ont adopté un costume de velours se composant d'une blouse de velours froncée à la taille par une cein-

ture de cuir; d'un pantalon demi-flottant s'arrêtant au genou, dans de longues guêtres boutonnées de côté, et d'une toque gaze en velours pour coiffure, assortie au costume, avec plume d'aigle ou de vautour. Une femme bien faite et bien élanée est charmante dans ce costume.

Les nouveaux chapeaux qui se produisent de tous côtés sont tellement étranges, que nous retombons dans les chapeaux d'autrefois, avec la passe élevée et cabossée, la calotte très-large, carrée ou arrondie, et les vrais bavolets qui se retroussent en revers, quand ils ne tombent pas en bavolet capuchon. Il y a si longtemps qu'on n'a vu de semblables chapeaux, qu'on les trouve grotesques et étranges. Mais il faut bien les accepter et les porter, puisque la mode en a décidé ainsi.

Les chapeaux de toilette de ville ont donc une passe enlevée et de larges brides de ruban abritant les oreilles. C'est déjà quelque chose pour l'hygiène. Tandis que les chapeaux ronds se portent tellement en arrière et découvrent tellement le front et une partie de la chevelure, qu'on se demande à quoi ils serviraient cet hiver, si ce n'est à abriter le chignon.

Mais vous critiquez la mode, va-t-on nous dire? Sans aucun doute. Notre mission est de juger et d'apprécier. Il faut donc vous mettre en garde contre les chapeaux par trop exagérés.

Voici une collection de chapeaux que nous vous offrons comme types et comme modèles de la saison d'hiver. Vous pouvez choisir.

C'est un chapeau *Gracieux* en velours noir, haut de calotte, avec bord relevé, composé de deux biais faisant petit bavolet derrière. Autour de la calotte, ruban de moire noire, et sur la calotte, trois pans doubles de moire noire faisant nœud. Sur le devant du chapeau, demi-guirlande de quatre roses épanouies dans leurs boutons et leur feuillage: l'une, rose Bengale; l'autre, vert olive; la troisième, rose thé; et la quatrième, bronzée et pourprée. Sur le côté, algrette de deux plumes noires. Large bride de ruban de moire noire se nouant derrière en catacois.

Un chapeau *Fontange*, composé de deux tuyautés, l'un en reps turquoise, et l'autre en velours bleu de France, s'élevant l'un sur l'autre et formant la calotte avec large coquille de dentelle sur le fond, retombant en deux longs pans écharpes. Une branche de graines de sureau doré est posée sur cette coquille de dentelle et s'épand en branchage sur les barbes de dentelle. Un large bord reproduit avec deux biais, bleu turquoise et bleu de France, se relève tout autour, avec petit bouillonné faisant intention. Brides de dentelle s'attachant sous le menton.

Un chapeau *Marquise*, avec large calotte très-élevée et carrée, en velours loutre, et passe coulisée en reps tête de nègre, faisant tuyauté tout autour et se retroussant par derrière en revers faisant bavolet relevé. Dans l'intérieur du chapeau, tuyauté de reps rose de Chine. Autour de la calotte, ruban de reps tête de nègre et sur le côté algrette de velours et de ruban attachant un bouquet de trois plumes bleue, rose et bronze. Grandes brides de ruban bronzé. Par derrière, sur le chignon, catacois de ruban rose et de ruban bronze attachée par une agrafe de velours loutre.

Un chapeau *Brillant*, avec calotte ronde et élevée en velours grenat, avec large passe de velours, dentelée devant d'un biais de reps assorti. Au bord du dentelé de la passe, petite dentelle dépassant les dents et rucho de tulle noir. Sur la passe, appliques de feuillage de jais. Autour de la calotte ruban de gros grain se retournant sur les côtés en brides. Tout autour de la passe, large tuyauté de dentelle et de tulle avec appliques de feuillage de jais retombant en deux pans écharpes de dentelle, attachés par une agrafe de ruban s'épandant en flots. Sur le côté gauche, algrette de quatre coques de ruban, et branche de roses bleues veloutées et satinées dans un feuillage brun et pourpre.

Un chapeau *Tour du Cadran*, en velours noir, avec calotte ronde très-haute, bord très-large et relevé tout autour, avec biais de velours. Dans l'intérieur enlevé, torsade de velours noir et noué en ruban feuille morte, avec brides de même ruban. Autour de la calotte, torsade de ruban feuille morte s'épan-



dant en flots et en pans derrière. De côté, cocarde de velours noir bouillonnée, avec crête de coq retenant deux plumes panachées vert réséda, de deux tons jaunâtres, et laissant flotter en arrière une très-longue plume dans ces deux mêmes teintes.

Un chapeau *Renouveau* en velours noir et turquoises noires. Le fond est carré et mou en velours noir, très-haut, avec large biais de velours encadré de soie turquoise autour de la calotte. La passe de velours noir est bordée d'un rouleau de velours, cabossé au bord, avec torsade de velours noir dans l'intérieur. Brides de gros grain noir. De côté, par derrière, aigrette de deux coques en reps, avec deux pans flottants, dépassant la taille. De l'autre côté, bouffant de tulle noir à pois retombant en deux pans. Sur le sommet de la calotte floraison de boutons de roses, et roses de couleur mélangées rose, bleu, et nacarat, avec branche de feuillage.

Ce sont de vrais chapeaux, mesdames, et de véritables études de coloris et de genre. Le talent de la modiste va pouvoir se déployer dans toute sa fantaisie artistique. Il y a quelques années, il suffisait de se mettre trois ou quatre nœuds de ruban ou un bouquet de fleurs dans de la dentelle pour avoir un chapeau. Aujourd'hui les chapeaux sont très-grands, très-étoffés, et il faut pour les reproduire du velours, du ruban, des plumes, des fleurs et de la dentelle. Tant que cela, et ce n'est pas de trop.

V<sup>me</sup> DE RENNEVILLE.

### LES MENUS DE LA SAISON

Octobre.

#### MENU D'UN DINER DE 8 A 10 PERSONNES

- POTAGE**  
Consommé aux pâtes d'Italie.
- HORS-D'ŒUVRE CHAUD**  
Petits pâtés à l'anglaise.
- POISSON**  
Homards à la bordelaise.
- RELEVÉ**  
Pièce de bœuf braisé garnie de champignons farcis.
- ENTRÉE**  
Poulets à la Toulouse.
- ROTI**  
Râbles de lièvre, sauce poivrade.
- ENTREMETS**  
Chicorée à la crème.  
Plum-pouding, sauce au rhum.

Pour les honnêtes à la bordelaise ou à l'américaine, les recettes n'abondent pas dans les dispensaires de cuisine, il me faut donc en donner une; celle qui suit a son mérite.

Deux homards ou deux langoustes sont nécessaires pour un diner de dix à douze personnes.

Couper en travers les homards vivants et en faire six à sept morceaux; casser les pattes sans en détacher les morceaux, et mettre le tout dans un sautoir avec une bouteille de vin blanc, gousses d'ail, feuilles de laurier, thym, persil en branches, sel et poivre. Couvrir la casserole, la passer sur un feu vif et en remuer de temps en temps le contenu.

Après vingt-cinq minutes, retirer de dessus le feu et égoutter les morceaux de homards en conservant la cuisson; les essuyer un à un et les placer dans une autre casserole.

Passer au beurre de l'oignon et quelques échalotes émincées. Lorsqu'ils sont blonds, ajouter de la farine, et, avant qu'elle ne roussisse, mouiller avec la cuisson des homards passée à travers une passoire fine; laisser cuire dix à douze minutes, puis ajouter vingt-cinq centilitres de sauce tomate et une forte pincée de poivre de Cayenne. Verser cette sauce sur les morceaux de homards; les réchauffer, si besoin il y a, les dresser en pyramide sur un plat, et les masquer avec la sauce, qui ne doit pas être tenue trop épaisse.

Ces jours derniers, j'ai eu l'occasion de constater de nouveau l'efficacité d'un procédé que plusieurs fois m'a évité de me trouver dans l'embarras. Je veux l'indiquer; nombre de mes lecteurs m'en sauront gré, j'en suis certain.

Il s'agit d'un remède pour les ragouts qui viennent d'avoir un coup de feu.

Dès que l'on sent le contenu d'une casserole posée sur le feu se brûler, retirer vivement la casserole sans la découvrir ou en la couvrant aussi bien que possible, et en plongeant le fond dans de l'eau froide ou la poser simplement sur la pierre d'évier préalablement arrosée d'eau; la vapeur, au lieu de s'élever et d'infecter le contenu de la casserole, se condensera au fond. Après quelques instants, transvaser le ragout dans une autre casserole, en ayant le soin de n'en prendre aucune des parties brûlées.

LE BARON BRISSE.

### LETTRE D'UNE AMIE

Plusieurs d'entre vous, mesdames, m'ont demandé une recette pour blanchir elles-mêmes leurs dentelles; je m'empresse d'accéder à ce désir, conjurant cependant les dames qui n'ont pas besoin de compter avec leurs ressources de ne pas l'employer, et de laisser le travail, qui demande tant de soin et d'application, à l'ouvrière en dentelle, qui y perd promptement la vue. On plie sa dentelle, on la met dans un petit sac de toile fine que l'on coud; puis on met tremper ce sac durant vingt-quatre heures dans l'huile d'olive; on fait une eau de savon bien forte, et, lorsqu'elle est bouillante, on y met tremper le petit sac qui contient la dentelle, on l'y laisse bouillir durant vingt-quatre heures, en ayant soin de poser ce sac sur une assiette ou sur une soucoupe de porcelaine placée au fond du vase, pour éviter que la toile s'attache au récipient; on retire, on rince à l'eau froide, on fait bouillir dans une seconde eau de savon; on rince encore plus soigneusement que la première fois, mais sans frotter; puis vous mettez dans un vase, soit de la fleur d'amidon, soit de la gomme en poudre; vous les délayez à froid et y passez votre dentelle, que vous repassez ensuite lorsqu'elle est humide, on que vous attachez picot par picot, à l'aide de petites épingles, sur un tambour ou tout autre objet bien tendu.

Je vous ai promis de vous guider dans vos achats principaux, de vous conduire dans les magasins qui me sembleraient vous offrir le plus d'avantages; permettez-moi donc de vous prier de venir visiter avec moi les nouveaux et splendides magasins de *Pygmalion* qui, comme le phénix de la fable, sont ressuscités de leurs cendres, plus merveilleux que jamais; vous pouvez, par la gravure qui accompagne ce numéro, vous rendre un compte exact de ces agrandissements et de la valeur commerciale qu'a pu prendre ce magasin; mais il ne suffit pas, pour vous comme pour moi, que les salons soient beaux et vastes, il faut que l'assortiment de marchandises réponde à cette installation, et c'est ce qui a lieu à *Pygmalion*. Dans ma première visite, je n'ai pu visiter que deux ou trois comptoirs, celui de soieries et celui de confections m'ayant demandé beaucoup de temps à admirer. Ce qui m'a le plus frappée au rayon de soieries, ce sont les draps *Pygmalion*, soierie à pleine main, souple, soyeuse, et qui, on le sent bien, ne doit pas se couper; son prix est très-abordable; il commence à 5 fr. 75, et va, pour la plus belle qualité, jusqu'à 9 fr. 75. En noir, j'engage de choisir la qualité extra, cela a plus d'importance

que pour la couleur; en fantaisie, j'y ai vu de délicieuses rayures canelées, à 2 fr. 90, et d'autres rayures unies, à 2 fr. 60; c'est d'un bon marché extrême; du reste, nous y reviendrons.

Portez votre étoffe chez *M<sup>me</sup> Herst*, 3, rue Drouot, et elle vous en confectionnera la plus jolie et la plus élégante des toilettes. Mais, me direz-vous, *M<sup>me</sup> Herst* est modiste, et pas couturière. Vous vous trompez, madame, et vous avez raison en même temps, car *M<sup>me</sup> Herst* a pilié son talent de modiste émérite et a joint à ses ateliers de mode ceux de confections et de costumes. S'adresser à elle, c'est trouver le moyen d'avoir la plus parfaite harmonie dans l'ensemble de sa toilette.

Pourquoi une eau dentifrice serait-elle meilleure qu'une autre, vous demandez-vous à vous-même, et pourquoi m'engage-t-on d'une façon si précise à ne me servir que de l'eau et de l'odontoline de *M. Philippe*? Vous êtes en droit, mesdames, de m'adresser ces renseignements défilant toute controverse. L'eau de *Philippe* est préférable à toute autre, parce que sa composition est surveillée par un habile chimiste, qui, au besoin, est un peu pharmacien; il a des connaissances pratiques des principes des essences qu'il emploie, et, tout en conservant la blancheur de l'émail, cette eau est combinée de façon à devenir un préservatif contre les douleurs de dents les plus intenses.

Vous avez essayé du lait antiphtisique, me dites-vous dans votre dernière lettre, et elle a amené un léger inconfort; durant quelques jours, il semblait que votre figure fût recouverte d'une teinte peu claire, qui eût pu faire croire à un manque de soin; c'est que vous l'aurez employée à dose un peu forte; il n'est nécessaire de recourir à ce moyen que lorsque l'on veut enlever les masques ou taches de rousseur bien accentuées; alors il faut subir ce petit inconfort; mais, employée comme eau de toilette, mitigée par de l'eau pure, il est peu d'eau aussi bien pour la conservation de la peau et de la fraîcheur du visage.

En terminant, voulez-vous encore une bonne recette, le moyen de détacher les cols d'habits d'homme? Oui, car les vêtements que vous visitez sont encore si bons et si propres que vous desirez les faire porter encore à *M. votre mari*.

Humectez le col grassieux avec de l'esprit-de-vin; grattez-le avec un grattoir ou un couteau émoussé; mouillez-le de nouveau avec de l'esprit-de-vin, puis frottez avec une grosse toile neuve jusqu'à ce que le drap soit propre et brillant comme s'il était neuf.

E. DOUVY.

### PETITE CORRESPONDANCE

*Au coin de nos feu.* — Vous allez recevoir un modèle tel que vous le désirez, et si cela peut vous être agréable, envoyez-moi, au journal, votre étoffe et vos mesures, et je me chargerai très-volontiers de vous faire confectionner au mieux cette jolie toile-rie. 12 mètres de taffetas blanc sont un peu juste; cependant une robe unie, à traine, jusqu'aux postillons courtes, peut se faire dans cet usage. Quant aux volants, c'est bien riche pour la ville; gardez-les pour robe de bal ou confection; du reste, cela dépend beaucoup de la situation d'avenir de *M<sup>lle</sup> votre sœur*. Si cela peut vous être agréable, je vous donnerai mon adresse personnelle et me mettrai tout à votre disposition pour achats et renseignements.

*Estampé-Océan.* — Voyez le cours de coupe donné dans le n<sup>o</sup> du 29 septembre, page 298.

*M<sup>me</sup> F. T.* — Tous les lecteurs peuvent servir pour tantes d'oreillers; vous en aurez de spéciaux, ainsi que les initiales.

*M<sup>me</sup> P. D.* — Le type de la polonoise est toujours le même, les garnitures seules diffèrent; vous avez reçu le patron le 15 octobre; la fourrure et la passementerie sont fort jolies cette année. Suivez, de nos modèles, celui qui vous plaît le mieux, tous sont nouveaux.

*M<sup>me</sup> R. R.* — S'adresser à notre dessinateur, *M. L'Évêque*, 60, passage Choiseul, ou bien prendre du papier à découper sur étoffe; il y en a de bleu et de blanc, le placer entre l'étoffe et le dessin du journal; passer sur tous les traits du dessin avec une légère pointe ou un crayon, et le dessin se trouvera reproduit parfaitement; si on veut le bien fixer, il faut le repasser; au besoin, je suis vous envoyer le papier exigé.

*M<sup>me</sup> F. G.* — Votre lettre a été oubliée; tulle regrets. Le prix du tapis sur canevass java, donné en août, pourrait, avec fournitures, aller de 30 à 35 fr. à peu près; le canevass java, d'une grande solidité, vaut de 8 à 10 fr. le mètre. Volontiers, je me chargerai de votre acquisition. Oui, pour les initiales.

*M<sup>me</sup> P. D., née V.* a dû recevoir une réponse par poste à toutes ses demandes; initiales inscrites.

*M<sup>me</sup> P. F.* — Votre demande est bien vague, chère madame. Un écran s'adaptant au-dessus de cheminée, qu'entendez-vous par là? Est-ce un écran dans une boîte, s'y refermant en se roulant sur lui-même? Est-ce un écran encadré d'un entourage en bois ou en cuivre, et monté sur pied, ou bien l'écran à mains de cheminée? Pour vous dire un prix, il faut connaître ces détails, et, en plus, savoir au juste en quel genre de travail vous voulez l'exécuter.

*M<sup>me</sup> B., à Mos.*, a dû recevoir une réponse personnelle relative aux Villes de France.

E. DOUVY.

### RÉBUS



#### EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Le Gérant, A. BOURDILLIAT.

PARIS. — TYPOGRAPHIE A. POUGIN, 13, QUAI VOLTAIRE